

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2014)

Heft: 63

Rubrik: Les fantaisies : joyeux Noël, mon chien!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Joyeux Noël, mon chien!

Mon chien, si petit qu'il soit, a désormais l'air d'un vieil éléphant à l'encolure plissée. Il marche vers sa mort comme un pachyderme, à pas très lents, comme si son corps – 8 kg en réalité – pesait 1 tonne. Il a 16 ans et 4 mois alors que cette race (c'est un border terrier), si j'en crois internet, ne vit guère au-delà de 14 ans. Les animaux domestiques sont aujourd'hui comme nous: la prise de médicaments peut les conduire à un âge inespéré. C'est bien, car à observer des chiens très très vieux, des types comme moi peuvent se faire une idée de ce qui les attend (si tout va bien), et en tirer des leçons de sagesse, car nos amies les bêtes sont plus aptes à faire naturellement face à ce type de situation que nous.

Pour moi, il était évident que
l'heure des derniers adieux était arrivée

L'autre nuit, j'ai entendu mon chien couiner dans le corridor. C'était 3 h du mat'. J'ai bondi hors de mon lit. Au milieu de ses déjections, le petit animal gigotait sur le parquet, agitant désespérément ses pattes arrière pour tenter de se remettre sur pied: il n'avait plus assez de force musculaire dans les cuisses. Je l'ai soulevé, remis sur ses quatre pattes. A l'aube, comme c'était dimanche, nous étions aux urgences vétérinaires. Pour moi, il était évident que l'heure des derniers adieux était arrivée. Jadis, quelqu'un m'avait dit: «Les chiens savent très bien nous faire comprendre quand ce moment est venu.»

Mais la vétérinaire a examiné notre chienne, expliqué qu'elle souffrait d'une infection urinaire, et surtout qu'il fallait étaler l'absorption de nourriture sur trois repas par jour, pour lui donner un appoint permanent d'énergie. Elle a ajouté cette phrase magnifique: «Votre chienne A ENVIE DE VIVRE!» Cette phrase m'a beaucoup plu et donné à réfléchir, car à l'évidence moi aussi, me suis-je dit, je dois avoir ENVIE DE VIVRE, de même que nous tous puisque nous sommes encore là, malgré tous les ennuis et les tragédies. C'est déjà un bon point.

En quelques heures, notre chienne a recouvré l'énergie nécessaire pour se lever elle-même. Chaque fois que je rentre chez moi, la découvrant enroulée sur sa couche ou en position du sphinx, j'ai un sentiment de reconnaissance envers elle. Un animal domestique nous rappelle, par sa seule présence, à tout ce qu'il

y a de simple et de naturel dans le fait d'exister. L'homme, lui, a tendance à l'oublier qui, comme le dit le philosophe Cioran, est un animal «sorti de son assiette naturelle». Un être sans doute génial, mais précisément menacé par son génie inventif, sa propension à commettre des erreurs et son incroyable agressivité qui le fait s'entretenir tout autour de la planète. Plus ou moins libérés de nos «instincts», nous manquons hélas totalement de jugeotte!

Je m'avance vers ma chienne pour lui faire une caresse: comme elle est à demi aveugle et que son odorat n'est plus ce qu'il était, elle est tout étonnée de voir une silhouette s'approcher, et elle me flaire pour me reconnaître. Que sommes-nous pour nos chiens? J'ai un jour posé la question à l'Américain Jeffrey M. Masson, ex-responsable des Archives Freud qui préféra se pencher sur le monde animal. Il a hésité, puis il m'a dit: «Je crois que les chiens voient leurs maîtres comme des dieux. Au contraire de nous, ils ont en quelque sorte le privilège d'avoir un dieu bien réel et concret.» N'est-il pas dans le vrai? Mon chien est probablement l'être que j'ai rendu le plus heureux au monde, puisqu'il est inconscient de mes imperfections et qu'il est spontanément content de tout.

Moi, je sais que loin d'être un dieu, j'appartiens autant que lui au monde animal. Je n'oublie jamais que nous sommes des bêtes et que notre organisme porte encore la trace des ouïes qui étaient les nôtres à l'époque où nous étions des poissons. Certes, nous avons parcouru du chemin. N'empêche, je crois que la fête dite de la Nativité renvoie par définition à celle de tous les êtres vivants, pas seulement des humains.

L'image de la crèche et du berceau me conforte dans cette idée: sur un nouveau-né qui sera doué d'une étonnante conscience d'être soufflent l'âne et le bœuf, comme s'il s'agissait pour eux aussi de créer un monde *animé*, de lui insuffler vie. Leur rôle, dans cette image, n'est pas anodin, et peut-être compris indépendamment de toute connotation chrétienne (serait-ce pour cela que, chez les hindouistes, le bœuf est sacré?).

Ces seize dernières années, je crois que mon chien, par son rappel constant de ce qu'est la Nature, m'a justement insufflé passablement de vie. S'il est encore là à Noël, j'essaierai d'être à son égard le plus reconnaissant des dieux.

Retrouvez les écrits de Jean-François Duval sur son blog: <http://jfduvalblog.blogspot.ch/>